

Le défi d'Agrippine.

Aux disciples d'Icare

**Elle était devenue incapable d'amour
Pour les poètes, pour les mâles malins,
Pour ce marin qui lui jouait du tambour,
Pour ce parnassien qui ventait ses atours.**

**Elle rêvait d'une escale loin de son écoeurement
Où la sève vivifiante qui court sous sa peau,
Pourrait fleurir des perfections d'un mauve nouveau,
Des bourgeons en grappe de frais sentiments ?**

**Mais non pas : les honneurs de l'empire onirique
Ont un goût certain pour l'impatience cynique,
Et à défaut d'escale dans son rêve idéal
La renvoie à son cauchemar de triste Vestale.**

**Or acharnée à vivre par elle-même,
C'est à la réalité crue et souvent sans appel,
Qu'elle adresse son désir révolutionnaire,
Se fabriquant ses propres ailes, elle prend l'air.**

**A l'instar d'Icare mais ignorant les légendes des soirs,
Elle virevolte enthousiaste sous le soleil fâché :
« Agrippine tu dois mourir, c'est une insulte faite à l'histoire,
Ne connais-tu pas le sort que je réserve aux disciples d'Icare ? »**

**Elle : « Je ne sais rien d'autre que mon désir, et qu'il est sûr,
Qu'il est noble, et toi qui éclaires de ton jour l'humaine opprobre
N'as-tu point de scrupule à faire et défaire les saisons de ce jeu ?
Je suis du feu sacré, tu ne pourras pas plus me brûler que moi-même ! »**

**Jamais de mémoire d'homme l'on eut vent de la chute d'Agrippine,
Et le soleil fier dans son axe sans se refroidir n'a rien démenti.
Ce qui est certain c'est que dans le secret des saisons et pour des siècles,
De nombreux poètes, marins et parnassiens se sont montrés dignes ...**

GREG H (Grégory Huck)

3^{ème} Prix de Poésie Patrick PETER 2012